



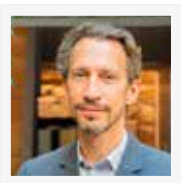
©camillegharbi

L'extension des HNO

« Une "architecture par le soin", tout en courbes et en douceur »

Le projet d'extension des HNO de Villefranche sur Saône s'articule autour d'une nouvelle place centrale et d'un nouveau hall d'accueil plus ouvert et plus lumineux. De part et d'autre du parvis, deux bâtiments sont construits avec, au sud, le bâtiment E qui accueille le nouveau plateau ambulatoire et les hospitalisations SSR associées, et, à l'ouest, l'extension du bâtiment A qui permet d'agrandir le plateau technique et les consultations pédiatriques. L'architecture propose des jeux de courbes pour accueillir les visiteurs en douceur. L'équipe en charge de ce projet était composée de l'agence A+ Architecture mandataire, associée à Tourret Jonery Architectes, OTEIS, Anne Gardoni, L'Echo, C&G, Arteba.

Propos recueillis auprès de **Jérémie Tourret**, architecte associé chez Tourret Jonery architectes



Quelles étaient les grandes lignes de l'opération d'extension de l'Hôpital de Villefranche ?

Jérémie Tourret : Le programme avait pour ambition d'améliorer complètement le fonctionnement actuel de l'hôpital, par la création

d'un nouveau bâtiment de SSR (Soins de Suite et Réadaptation), mais également par l'extension du plateau technique et entre les deux un nouveau hall principal donnant sur un large parvis. Au total, le projet a augmenté de plus d'un tiers les surfaces de l'hôpital.

Quels étaient les enjeux de cette opération pour l'agence Tourret Jonery ?

J. T. : Quelques années avant le lancement de cette opération, nous avons réalisé l'extension du service de dialyse de l'hôpital. Nous connaissions donc la maîtrise d'ouvrage et nous étions très enthousiastes à l'idée de travailler de nouveau avec leurs équipes, pour ce projet dont nous entendions beaucoup parler. Il devait initialement faire l'objet d'opérations distinctes, qui ont finalement toutes été regroupées dans le même programme. Compte tenu de la très bonne connaissance du site qu'avait notre agence, l'enjeu était d'apporter la plus juste réponse à ce projet très complet, qui concernait l'activité de SSR, les blocs opératoires, l'accueil des patients, les urgences pédiatriques, les laboratoires et la pharmacie, des thématiques qui nous passionnent depuis toujours.

Le projet s'articule autour d'un nouveau hall d'accueil et de la construction de deux bâtiments, dont un nouveau plateau ambulatoire. Pouvez-vous nous décrire ce nouveau plateau ?

J. T. : Pendant le concours d'architecture et tout au long des phases de conception, nous avons collaboré et travaillé en harmonie avec l'agence A+ Architecture. Ensemble, nous avons souhaité apporter chacun un regard différent sur l'architecture de l'hôpital, en proposant une « *architecture par le soin* », tout en courbes et en douceur. Nous voulions nous éloigner de l'agencement classique de bâtiments existants implantés selon une trame orthogonale. De plus, l'implantation du nouveau bâtiment E, en partie à l'emplacement de l'ancien parc, nous a permis de nous orienter vers la nature.

Quelles sont les activités présentes dans le bâtiment E ?

J. T. : Ce bâtiment accueille le nouveau plateau de SSR, avec les

services de consultations, les salles de rééducation, de réadaptation, de kinésithérapie ainsi que la balnéothérapie. La convention tripartite établie sur ce bâtiment est une particularité de ce projet, car ses étages comportent 158 chambres d'hébergement, dont certaines sont dédiées à l'hôpital et d'autres à ses partenaires du Centre Médical Bayère et du Centre du Souffle Korian. Ce nouveau bâtiment comprend également la création d'un laboratoire de biologie au rez-de-chaussée près de l'accueil des patients, et une nouvelle pharmacie au rez-de-jardin, de plein pied avec la logistique et raccordée aux galeries de l'hôpital existant.

Quelles sont les spécificités architecturales du bâtiment de soins de suite et de réadaptation ?

J. T. : Travailler sur la qualité des espaces et des ambiances pour améliorer l'accueil des patients et les conditions de travail du personnel sont les éléments les plus importants de ce projet. Nous avons donc étudié le confort de la chambre en choisissant minutieusement les matériaux et les couleurs et en disposant de grands cadrages vers le magnifique paysage que nous offre le site de Gleizé.

Dans quelle mesure les conditions de travail du personnel ont-elles évolué ?

J. T. : Elles ont beaucoup évolué avec la géométrie des espaces que nous avons imaginée. Nous avons créé de nombreuses courbes pour animer les circulations, en rupture totale avec les longs couloirs rectilignes et nous avons apporté une attention toute particulière à l'apport de lumière naturelle. Les circulations profitent de nombreuses vues sur les patios ou vers le paysage environnant. La grande variété de ces espaces permet à l'établissement d'offrir des ambiances différentes dans chaque service.



©camillegharbi

L'autre bâtiment construit est l'extension du bâtiment A, qui a permis d'agrandir le plateau technique et les consultations pédiatriques. Comment l'extension s'est-elle intégrée à l'existant ?

J. T. : Le plateau technique a été agrandi en continuité de l'existant. En revanche, nous avons repris les codes du bâtiment E en proposant la même architecture en courbe, et créer ainsi un dialogue entre ces 2 nouvelles constructions. Et entre ces 2 courbes, l'espace extérieur devient cohérent et crée naturellement le nouveau parvis de l'hôpital.

Ce bâtiment est appelé à accueillir des enfants. L'accueil du jeune public, nécessite-t-il des spécificités architecturales particulières ?

J. T. : Le rez-de-chaussée du bâtiment A accueille les urgences pédiatriques. Nous avons proposé des ambiances intérieures différentes et adaptées aux enfants, avec un travail soigné pour la signalétique et le choix des matières. Les couleurs retenues sont lumineuses et dynamiques, et elles s'adaptent parfaitement à un environnement apaisant et ludique.

Concernant l'agrandissement du plateau technique, à quelles problématiques avez-vous dû répondre ?

J. T. : Nous devons travailler sur l'extension du plateau technique existant tout en conservant l'activité des blocs opératoires de l'hôpital. Notre difficulté était relative au phasage et à l'organisation du chantier sans rupture d'activité. Avec notre agence basée à Lyon, nous avons été au plus proche des travaux et nous avons géré en lien étroit avec l'OPC les multiples sujets liés à cette extension.

L'objectif de ce projet était de moderniser l'activité hospitalière tout en offrant à l'établissement une image plus ouverte et accueillante. Comment êtes-vous parvenus à offrir cette nouvelle image aux Hôpitaux Nord-Ouest de Villefranche ?

J. T. : Le bâtiment existant date des années 1970. Il s'organise selon un plan en croix avec les unités d'hébergements implantées dans les étages. Nous n'avons pas hésité à créer une rupture avec cette typologie, quitte à prendre un vrai risque lors du concours, avec une architecture faite de courbes qui apportent une nouvelle identité à l'hôpital. Le nouveau hall en double hauteur, largement vitré et tourné vers le parvis est également une nouvelle pièce dans l'organisation de l'hôpital qui change fortement son visage. Autrefois, l'accueil était installé en profondeur dans le bâtiment, proche des ascenseurs, et donc éloigné de l'extérieur. Désormais l'hôpital est davantage tourné vers le parvis, et je pense que les usagers perçoivent cette nouvelle image de l'hôpital de manière très positive.

Pourquoi était-il important et pertinent de s'intéresser au mobilier dès les premières réflexions du projet ?

J. T. : Le choix du mobilier ne faisait pas partie de nos missions, mais nous avons proposé à la direction de l'hôpital de travailler à ses côtés pour décider, en parallèle de nos études, des équipements à mettre en place. L'hôpital avait pour habitude de choisir du mobilier ergonomique mais rarement esthétique. Nous avons donc participé à la sélection de produits qui, tout en conservant une fonctionnalité adaptée à l'accueil des patients, apportent un esthétisme cohérent avec notre travail. Les formes, les couleurs ou les matériaux peuvent avoir un impact sur le bien-être des usagers. Nous avons également accordé de l'importance à la signalétique, en associant le travail de l'artiste nantais, Franck Gervaise, qui a intégré une de ses œuvres dans les espaces d'accueil et de circulation.

Comment ce projet s'est-il inscrit dans une démarche environnementale ?

J. T. : Notre projet a débuté avant la mise en vigueur de la RE 2020 (réglementation environnementale), mais nous nous sommes conformés à la RT 2012 (réglementation thermique). A cet égard, nous avons adapté les orientations et travaillé notamment sur les protections solaires extérieures avec de la double peau en lames verticales. La forte implication du peintre Franck Gervaise nous a permis de réaliser le choix colorimétrique de ces lames, de manière symbolique. Elles sont toutes bicolores, avec un côté face coloré, qu'on découvre en arrivant à l'hôpital, et un côté pile blanc, vu en partant.

Comment se sont déroulées les collaborations avec les autres membres du groupement et avec les équipes de l'hôpital ?

J. T. : Nous avons entretenu de très bonnes relations avec l'hôpital. Hervé Mathieu et son équipe de la direction du patrimoine et des travaux nous ont été d'une grande aide avec beaucoup de confiance réciproque. La collaboration était aussi très bonne avec notre mandataire, le groupe A+. Nous avons travaillé en toute transparence avec l'hôpital, en organisant des réunions mensuelles tout le long du projet.

Dans quelle mesure avez-vous été impactés par la crise sanitaire ?

J. T. : Au commencement de la crise COVID en mars 2020, nous avions déjà débuté le chantier qui a été inévitablement impacté à cette période. Son arrêt a été rapidement décidé d'un commun accord avec l'hôpital, mais nous avons promptement relancé l'activité grâce à des mesures sanitaires fortes, mises en place par l'OPC. La base-vie a été adaptée aux mesures COVID, et nous avons organisé des circuits d'entrées et de sorties en « *marche en avant* » pour permettre la continuité du chantier en toute sécurité. Le rythme classique de l'activité n'a été retrouvé qu'après six mois et, bien que nous n'ayons pas récupéré le temps perdu, nous avons réussi à maintenir l'activité de l'opération jusqu'à sa livraison.

Cet arrêt de chantier nous a permis d'adapter notre projet pour qu'il puisse faire face à d'autres crises sanitaires. Les flux et les circulations ont été repensés, et nous avons réalisé une mise à disposition anticipée d'une partie du bâtiment pour accueillir un centre de vaccination d'urgence, très utile et apprécié de l'hôpital, car il a permis aux patients COVID de ne pas être mêlés aux autres patients.

Quel bilan dressez-vous de cette opération ?

J. T. : Même si cette opération a été longue et complexe car elle regroupait en réalité trois chantiers (le bâtiment E, le bâtiment A et le hall général), je pense que le résultat est à la hauteur de nos espérances et des attentes de la direction. C'est un très beau projet hospitalier dont nous sommes fiers à l'agence, qui redynamise l'ensemble de l'hôpital en lui redonnant une nouvelle identité pour de nombreuses années.

touretjoney
architectes



©camillegharbi



©camillegharbi